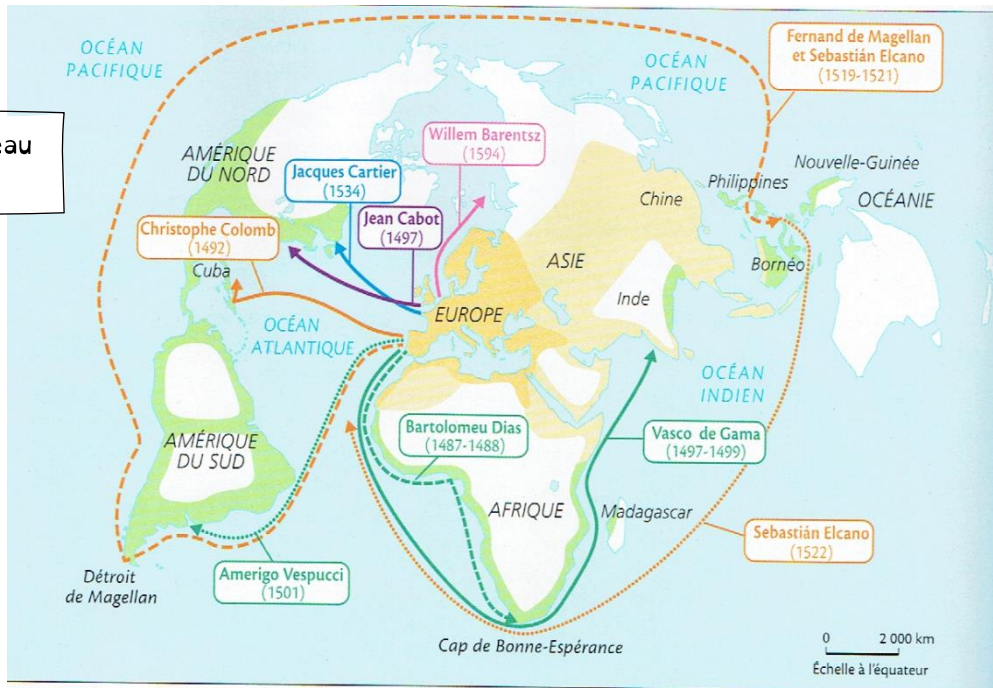



Doc1 : carte des découvertes du nouveau monde XVe-XVIe siècles



2 Fernand de Magellan



- 1480** • Naissance à Porto, au Portugal.
- 1519** • Lancement d'une expédition de 5 navires pour le compte du roi d'Espagne, Charles Quint, afin de rejoindre les Moluques (en Indonésie actuelle) par la route de l'ouest. L'objectif est de développer le commerce des épices (clou de girofle, noix de muscade...).
- 1520** • Découverte du détroit qui porte aujourd'hui son nom, au sud de l'Amérique du Sud.
- 1521** • Mort aux Philippines, lors d'une bataille avec des autochtones.
- 1522** • Retour d'un seul navire, sous le commandement d'Elcano. Les rescapés de l'expédition de Magellan ont accompli le premier tour du monde.

Vision européenne du monde au début du XV^e siècle...

- Terres connues et fréquentées
- Terres peu connues, peu fréquentées
- ...et au début du XVI^e siècle**
- Terres découvertes

Voyages de découvertes

- Français
- Anglais
- Espagnols
- Hollandais

4 INFO

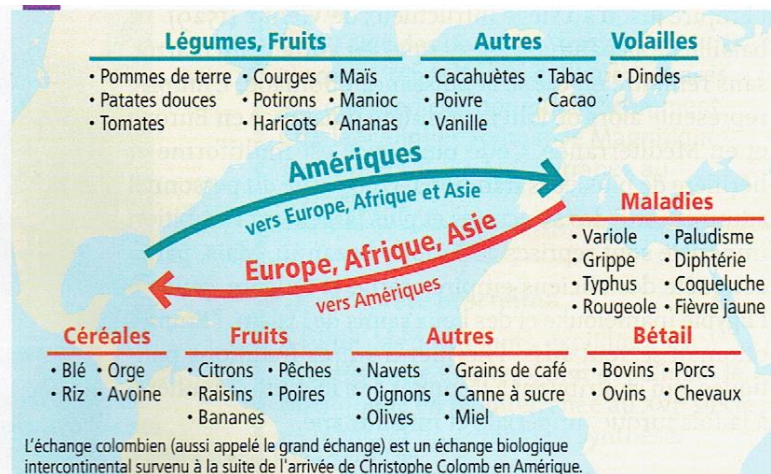
Le traité de Tordesillas (1494)
Signé entre l'**Espagne** et le **Portugal**, sous l'autorité du **pape**, il **partage** le monde entre les deux États pour limiter les conflits entre ces deux puissances rivales dans la **conquête du monde**.

3 Un témoignage sur l'expédition

Le mercredi 28 novembre, nous sortîmes du détroit pour entrer dans la grande mer, à laquelle nous donnâmes ensuite le nom de mer Pacifique. Nous naviguâmes pendant trois mois et vingt jours sans goûter d'aucune nourriture fraîche. Le biscuit que nous mangions n'était plus du pain mais une poussière mêlée de vers et imprégnée d'urine de souris. L'eau que nous étions obligés de boire était putride et puante. Nous fûmes mêmes contraints, pour ne pas mourir de faim, de manger des morceaux de cuir qui étaient si durs qu'il fallait les tremper quatre à cinq jours dans la mer pour les rendre un peu tendres. Notre plus grand malheur était de nous voir attaqués d'une espèce de maladie [le scorbut] par laquelle les gencives se gonflaient au point de surmonter les dents. Et ceux qui en étaient attaqués ne pouvaient prendre aucune nourriture. Dix-neuf d'entre nous en moururent.

Antonio Pigafetta (membre de l'expédition de Magellan), journal de bord publié en 1526.

Doc5 : Les échanges entre l'ancien monde européen et le nouveau monde



6 Le sort réservé aux Amérindiens

Alors que les Indiens étaient si bien disposés à leur égard, les chrétiens ont envahi ces pays tels des loups enragés qui se jettent sur de doux et paisibles agneaux. Et comme tous ces hommes qui vinrent de Castille étaient gens insoucieux de leur âme, assoiffés de richesses et possédés des plus viles passions, ils mirent tant de diligence à détruire ces pays qu'aucune plume, certes, ni même aucune langue ne suffirait à en faire relation.

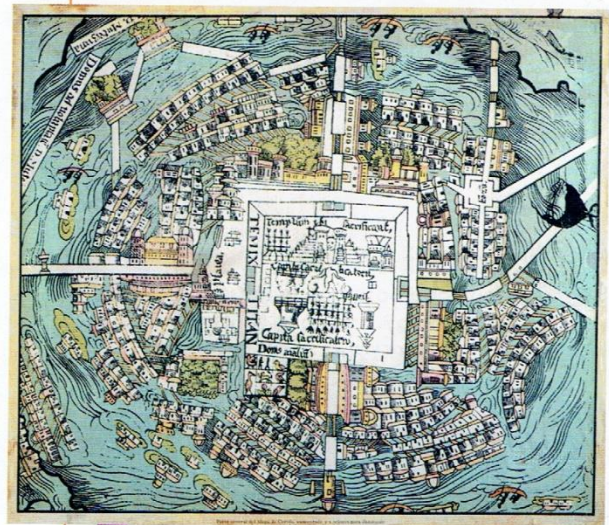
Bartolomé de las Casas,
Très Brève Relation de la destruction des Indes, 1552.



7 Des Amérindiens maltraités

Le gouverneur des mines du Potosi (Bolivie) punit les Amérindiens du village.

Dessin extrait de *La Première Nouvelle Chronique et Bon Gouvernement* de Felipe Guaman Poma de Ayala, 1615, Fondo de cultura económica, Lima.



8 Tenochtitlan devient Mexico (1521)

Dès la prise de la ville, Cortès commença à détruire les temples, les statues de dieux, etc. Il rebâtit Mexico sur l'emplacement même de la capitale aztèque.

Carte de Mexico attribuée à Cortès, XVI^e siècle, musée de la ville de Mexico.

Doc9 : L'épidémie de la petite vérole

Avant que les Espagnols, qui se trouvaient à Tlaxcala revinssent faire la conquête de Mexico, une grande peste de petite vérole attaqua tous les Indiens, au mois de *tepeihuitl* qui commence à la fin septembre. Un grand nombre de natifs furent victimes de cette épidémie. Ils avaient le corps, la figure et tous les membres couverts et perforés de pustules, à ce point qu'ils ne pouvaient changer de place ni se tourner d'un côté à l'autre, et si quelqu'un voulait les mouvoir, ils poussaient des cris. Ce fléau fit périr une quantité innombrable de gens. Plusieurs moururent de faim, parce qu'il n'y avait personne pour préparer à manger. Parmi ceux qui échappèrent à la maladie, quelques-uns eurent les yeux crevés et tous sortirent avec des trous dans la figure.

Bernardino de Sahagún,
Histoire générale des choses de la Nouvelle-Espagne, 1577.

Doc10 : L'effondrement démographique des sociétés amérindiennes

